

Jean Zoubar

Adieu ligne 13

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Jean Zoubar, 2022

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

INTRODUCTION

La ligne 13 c'est un peu le triangle des Bermudes. On voudrait l'éviter mais, immanquablement, dès qu'on entre dans l'engrenage du boulot arrivera toujours un moment pendant notre carrière où il faudra l'emprunter. Certains se torturent le cerveau pour ne pas fouler du pied ses couloirs insalubres. Ils prennent des détours quitte à augmenter leur temps de trajet de plusieurs minutes. Ils savent ce qu'il en coûte d'en devenir l'utilisateur. Peut-être ont-ils déjà perdu un peu d'eux-mêmes dans des voyages antérieurs, au temps où ils étaient encore naïfs et croyaient qu'ils survivraient à la ligne de la mort. À l'instar des anciens combattants, ils conservent les plaies de ce terrible passé le ressassant au quotidien à l'heure des ténèbres. Assaillis par les cauchemars, ils se réveillent au milieu de la nuit, trempés de sueur et une main agrippée à une barre imaginaire. Quel traumatisme revivent-ils ? Une panne de courant ? Un incident de voyageur ? Une heure de pointe asphyxiante ? Eux-mêmes seraient incapables de le décrire. Ils l'ont refoulé à peine celui-ci achevé. Question de survie. Sinon ils ne seraient pas retournés dès le lendemain dans cette extension de l'enfer.

D'où qu'on la prenne, on n'a aucune chance d'en ressortir indemne. Que ce soit au nord ou au sud on y croise la même foule au bord de la crise de nerfs, hostile et indisciplinée. À chaque station et à n'importe quelle heure s'engage la bataille sans merci pour la place et quand je dis la place, je ne parle pas simplement du siège, un graal dans ce milieu défavorable aux fessiers, je parle de l'espace nécessaire pour intercaler son corps entre ceux déjà entremêlés à l'intérieur tels des barbelés. À cet instant précis, le peu d'humanité qui demeure encore chez l'homme ou la femme qui s'apprête à monter dans le wagon disparaît complètement (l'expression « prendre d'assaut le wagon » serait plus appropriée). On assiste à une régression fulgurante de l'individu – perte du langage et de la capacité à produire un embryon de pensée. On ne peut pas à proprement parler d'un retour à l'état animal car même une meute de hyènes grièvement blessées se comporteraient de façon plus civilisée dans pareille situation. Comme si un démon ancestral et souterrain s'emparait de nous, nous devenons haineux et enragés. Tous les autres, nos semblables, sont nos ennemis. Nous devons les écrabouiller !

De toutes les lignes de transport que j'ai utilisées, il n'y a que sur celle-ci où ces sentiments sont si vifs. Où la négativité triomphe en nous et génère dans

notre regard un monde saturé de cons. Difficile d'y couper, même quand, comme moi, on retourne dans ce merdthro après des années de sursis. Difficile aussi de l'accepter sans ressentir une profonde amertume à l'instar de l'ancien fumeur qui s'allume une clope un soir de déprime. Cependant, j'ai décidé de résister n'ayant aucune intention de finir pareil à un zombie de la treize, non être au regard vide et intrinsèquement pourri. Seulement par quel moyen ? En me dotant d'un smartphone comme tout le monde ? Mais, par cet acte, n'accélérais-je pas le processus de zombification ? Alors que j'allais céder à la tentation, soulé par le baratin d'un commercial aux dents plus pointues qu'un parquet en cuir de hérisson et plus brillantes que deux soleils superposés, une idée m'électrisa les hémisphères et poussa mon corps vers la sortie de la boutique de babioles tactiles. Et si je rebaptisais chaque station de la ligne de la mort pendant mes trajets ? De cette manière, je m'en préserverai et, qui sait ? m'arracherai-je peut-être définitivement de ses griffes toxiques ?

Ainsi est né ce recueil qui reconstitue dans son intégralité la ligne 13 à ma sauce. Les noms des stations ont été plus ou moins déformés et sont accompagnés d'un petit texte descriptif. Entre chaque station, j'ai également inséré une petite réflexion surgie lors d'un de ces trajets chaotiques.

Naturellement, j'ai volontairement mélangé les stations afin que le lecteur travaille un peu des méninges pour les identifier. Grand seigneur, j'ai laissé une solution à la fin. Il s'agit de la liste des stations dans l'ordre du sud au nord avec leur équivalent réel. Un petit avertissement tout de même. La vue de cette liste sans précautions risque de causer de graves dégâts psychologiques. Aussi je recommande le port du masque chirurgical sur les yeux au moment de sa découverte. Puis, à la manière du plongeur à bouteilles qui effectue des paliers de décompression lors de sa remontée à la surface, de baisser par étapes ce voile et regarder par petits bouts prudents le dangereux document. Voilà, je vous aurais prévenu. Bon, allez, je vous laisse, je dois aller bosser !

1 GARE AU BANDITS !

Non, le nom de cette station ne vient pas du fait qu'elle se situe dans un quartier mal famé. Pas plus qu'il n'est la conséquence d'une forte concentration de pickpockets à cet endroit. Au contraire, les délits y sont très rares. Pour ne pas dire inexistants. Les agents de sécurité du réseau y font d'ailleurs souvent des rondes, manière astucieuse pour eux de prendre des pauses. En réalité c'est à cause de la population bourgeoise du coin que cette station a été baptisée ainsi. Craignant d'être volés sur le chemin du travail, elle a exigé que cet avertissement soit inscrit sur les panneaux en métal.

Pensée 1 : Le truc con pour un propriétaire de smartphone être obligé de se lever pour appuyer sur le bouton de signalement d'arrêt du bus.

Pensée 2 : Chouette une poussette qui sort du wagon, dix places de gagnées !

2 BASILIC DÉSENSEVELI

Des os de grande taille furent découverts lorsqu'on forait le sous-sol à cet endroit. Pendant un an et demi les travaux s'arrêtèrent et des paléontologues remplacèrent les ouvriers. La reconstitution du squelette s'avéra très compliquée. En effet, celui-ci ne correspondait à aucun animal connu du crétacé. Bientôt, l'hypothèse qu'un temps mythologique eut existé ne fit plus aucun doute chez les savants. Cependant, suivant la manière dont ils disposaient les os, ils n'obtenaient pas la même créature de cette période. Si bien que la station basilic désenseveli faillit bien s'appeler chimère exhumée.

Pensée 3 : Pour les métros aériens, installer les voies à des hauteurs différentes pour ne pas que la vue soit bouchée par les métros qui vont dans l'autre sens.

Pensée 4 : Prononcer juste les deux mots « ligne 13 » suffit à justifier son retard au boulot.